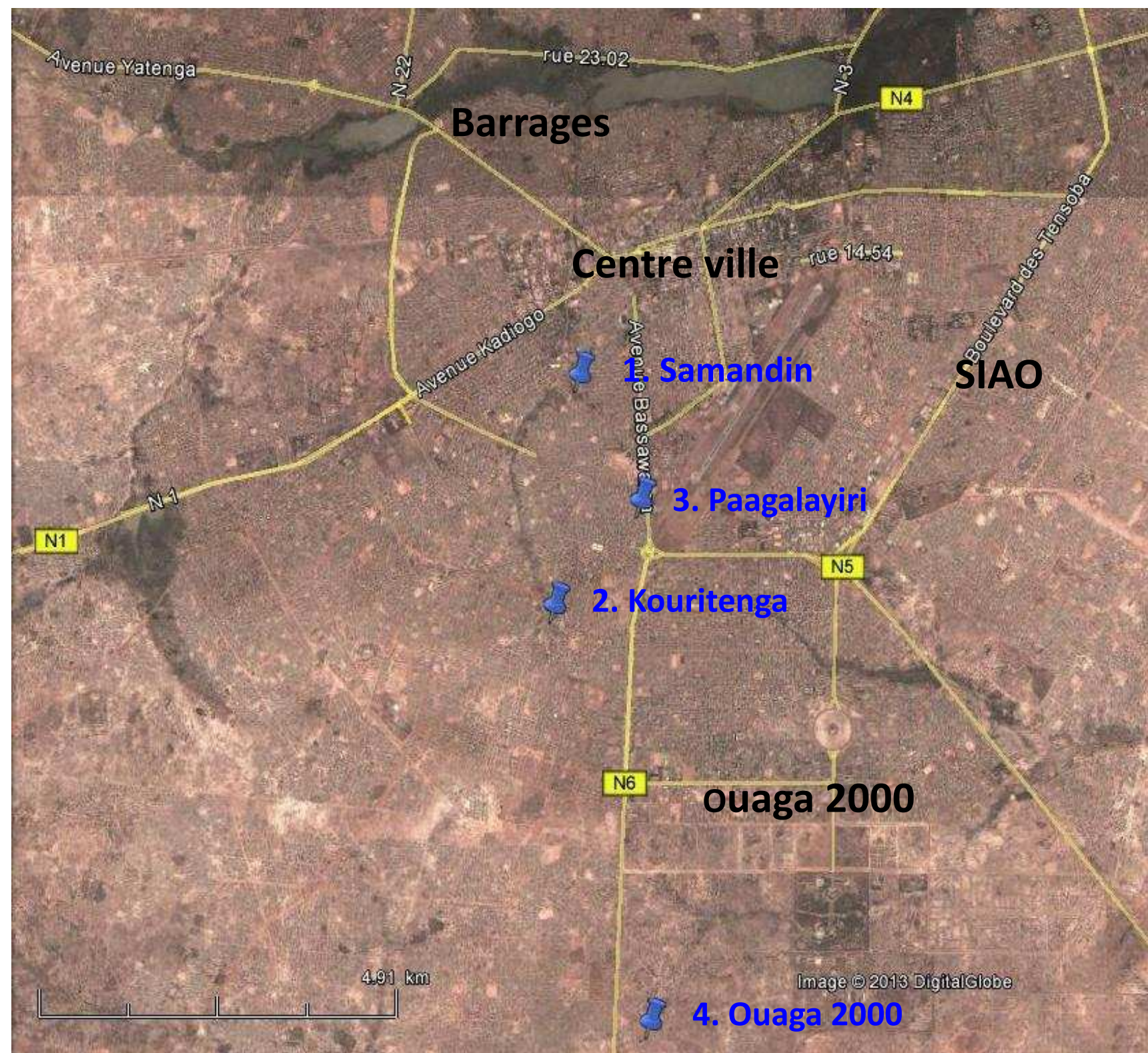


Visite de terrain :

A la recherche des sites de dépotage sauvage de boue de vidange.

Ouagadougou, 21 juin 2013

Organisée par le réseau Projection, avec la collaboration de l'association ABASE.



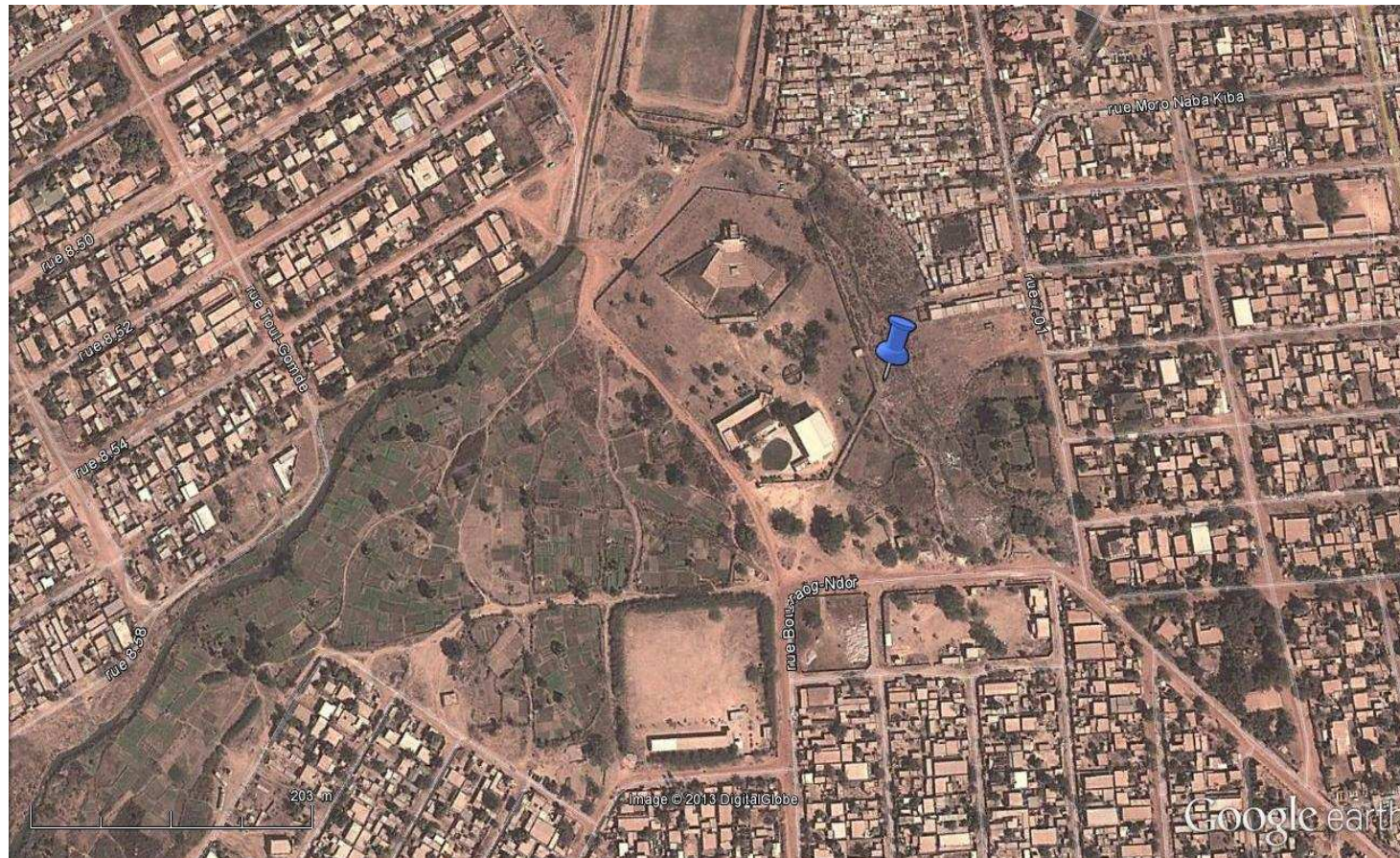
projection

PROFESSIONNELS JUNIORS EN ACTION

Dans le cadre de ses activités de valorisation des métiers de l'assainissement, le réseau Projection a proposé le vendredi 21 juin 2013 une visite de terrain sur différents sites de dépotage localisés dans la partie sud de la ville de Ouagadougou. Organisée en collaboration avec l'association des vidangeurs manuels ABASE, cette sortie a permis de visualiser les problématiques rencontrées par les acteurs de la vidange et de discuter des conséquences sur l'environnement et la santé publique.

Cette activité s'inscrit dans le programme d'activités de Sani Tsapta, projet de renforcement de capacités des acteurs de l'assainissement mis en œuvre par Projection et l'ONG RAIL-Niger, avec le soutien technique et financier de l'AESN et du SIAAP.

Le site de Samandin-Termitière : un site privilégié pour le dépotage des boues de vidange, à proximité du centre-ville (1)



A Samandin, à proximité de la Termitière, se situe le premier site de la visite de ce vendredi. De nombreux vidangeurs manuels qui opèrent dans les quartiers centraux de la ville viennent y déverser les boues collectées auprès ménages. Démunis de moyen de transport adapté pour l'évacuation des boues en dehors de la ville, les vidangeurs identifient en priorité les espaces non occupés au cœur des quartiers (généralement des zones inondables) pour le dépotage. L'abondance des pluies emportera les boues vers les barrages de Ouagadougou.

Même en ce début de mois de juin particulièrement sec, de très nombreux déversements de boue sont visibles. La saison de la vidange battra son plein entre juillet et octobre, au fur et à mesure que les latrines se rempliront avec l'accumulation des pluies. Les déversements seront d'autant plus nombreux...

Sur la photo de droite: au loin, des latrines publiques en construction; le site est encore utilisé comme lieu de défécation à l'air libre par de nombreux riverains. Derrière nous, des périmètres maraîchers à quelques mètres des déversements...



Le site de Samandin-Termitière : un site privilégié pour le dépotage des boues de vidange, à proximité du centre-ville (2)

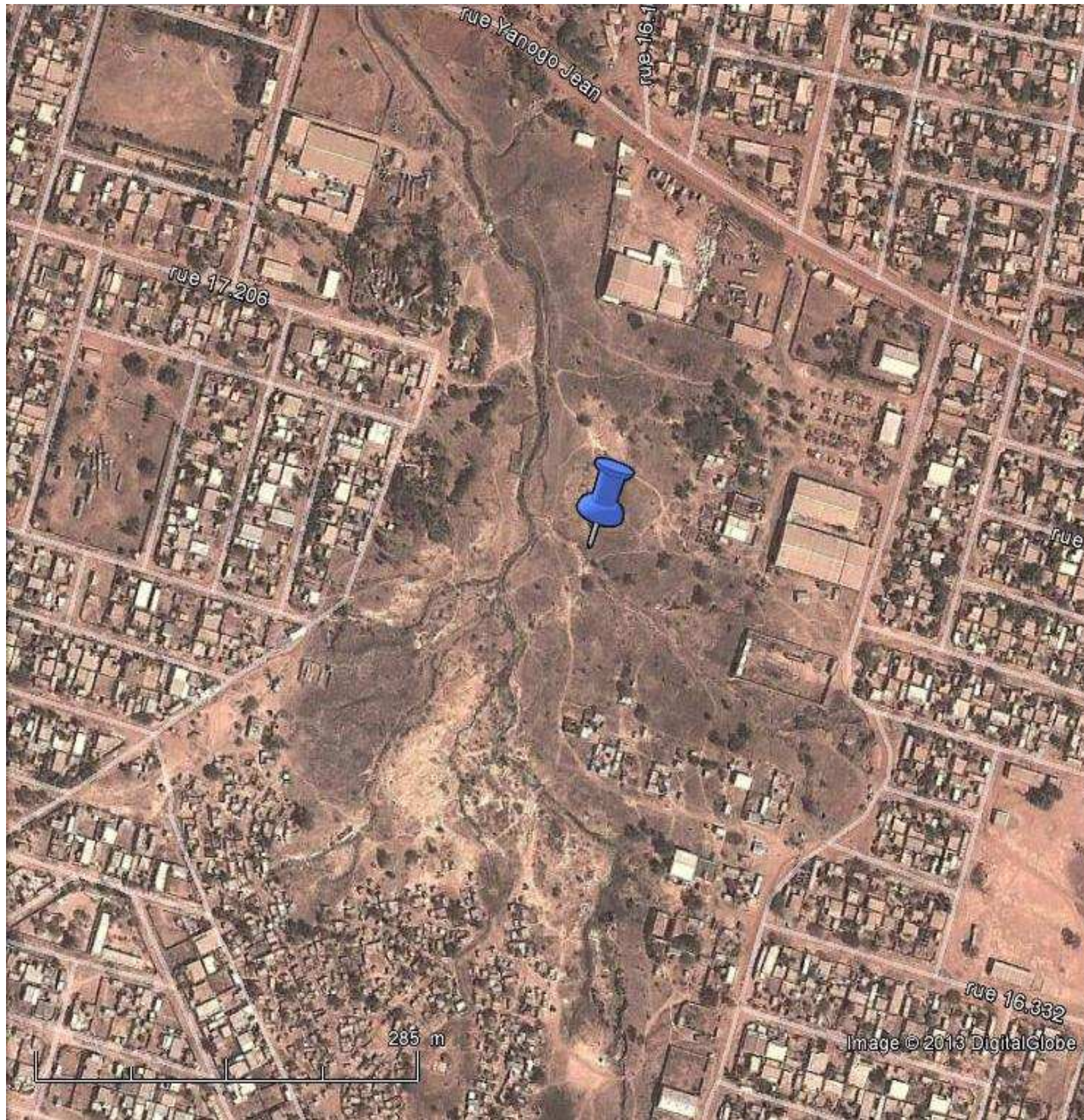


Assainissement solide et liquide, même combat!

L'une des constantes observées lors de la visite est la présence quasi systématique de déchets solides mêlés aux boues de vidange. Bouteilles, sachets plastiques, couches de nourrisson, parfois des déchets plus dangereux tels que des lames ou des piles (photos ci-dessus). Ces éléments témoignent de la mauvaise utilisation qui est faite des latrines par les familles. Les ménages s'en servent autant pour y jeter les eaux usées et excréta que les déchets ménagers.

Ainsi composées, les boues ne peuvent être valorisées comme biogaz ou compost. Le travail du vidangeur manuel comme mécanique s'en retrouve également impacté.

Le site du quartier de Kouritenga (au Sud de la Patte d'Oie): du bas-fonds au barrage, il ne manque plus qu'une pluie!



La visite s'est poursuivie au quartier de Kouritenga, au Sud-Ouest de la Patte d'Oie. Bien plus vaste que celui de Samandin, ce site offre des caractéristiques assez proches: un espace inoccupé au cœur d'une zone d'habitation, la présence d'un bas-fond qui facilite le déversement des boues et leur évacuation vers les barrages de Ouagadougou, des cultures à proximité. Moins de boues ici, les deux semaines de beau temps ont retardé le démarrage de la saison de la vidange.

A Paagalayiri, le dépotage sans transport: une solution économique mais particulièrement néfaste pour la santé.



Etape incontournable de la visite: le dépotage sans transport, à proximité directe de la latrine, soit sur la voie publique, soit carrément à l'intérieur de la cour! Cette pratique reste très répandue (et même majoritaire) dans le cas de la vidange manuelle. Elle dépend essentiellement de la capacité du ménage à prendre en charge le transport des boues de vidange (qui nécessite la location d'une charrette et d'un âne). Malgré les efforts pour inciter les ménages à des pratiques plus appropriées, les vidangeurs doivent se plier au souhait des clients et effectuer le travail demandé. Dans le cas présent, les trois vidangeurs percevront un total de 45 000 Fcfa pour la vidange de l'ensemble des latrines et le remplacement d'une dalle effondrée. Ce travail prendra la journée complète.

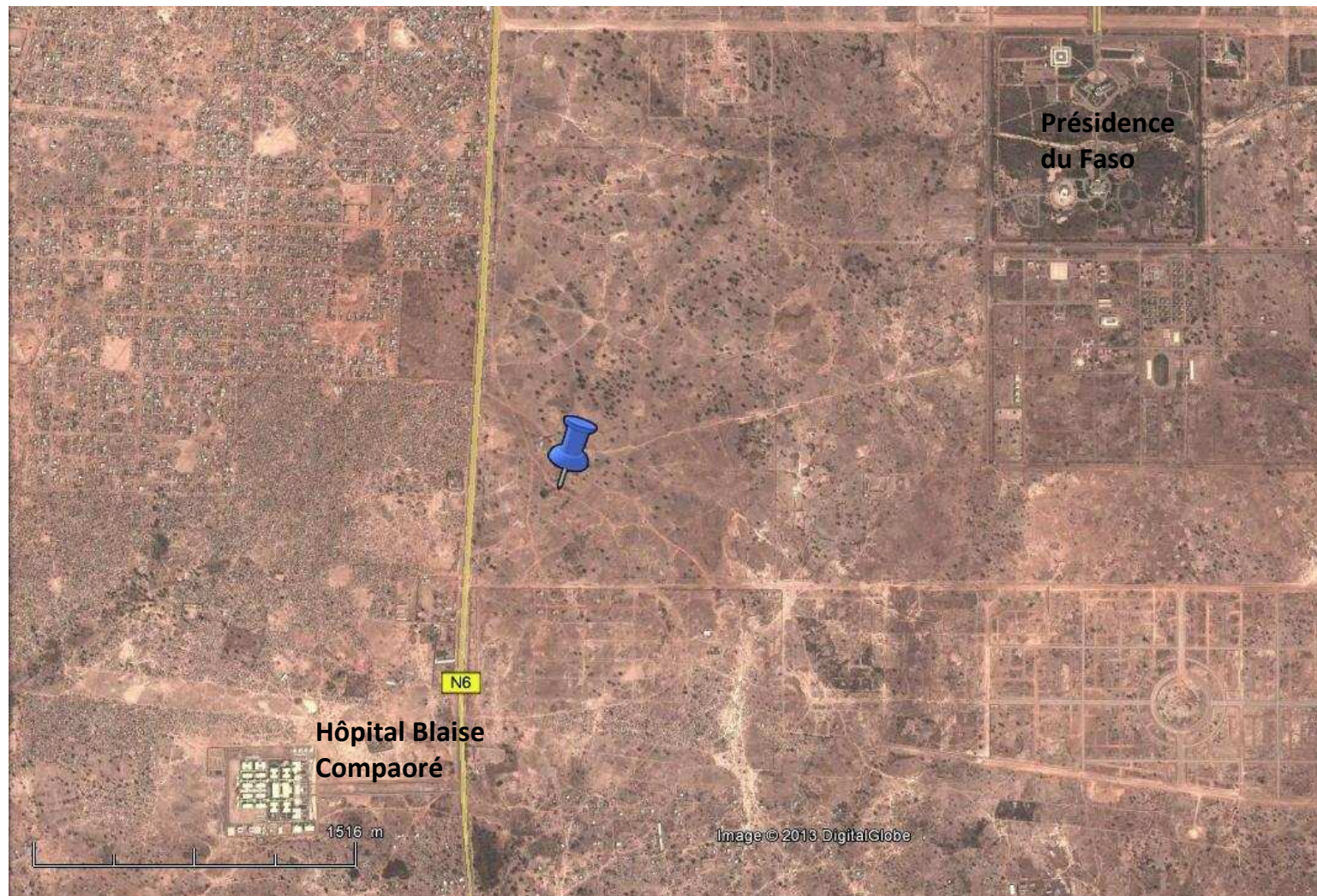
Munis de seaux et d'une corde, les vidangeurs extraient les boues liquides qu'ils déversent dans un trou creusé. Les boues les plus liquides s'infiltreront dans le sol (ci-dessus, photo de droite). Les boues plus compactes (qui nécessiteront que les vidangeurs entrent dans la fosse) seront déposées dans l'espace creusé puis recouvertes de terre.

Dans la cour, l'activité continue: le linge sèche; dans les marmites, le tô est en cours de préparation...

A quelques mètres de la cour visitée, nous avons la « chance » de découvrir des boues fraîchement déposées sur la voie publique et recouvertes de terre pour masquer les odeurs (photo de droite).



A Ouaga 2000, un site de dépotage des boues de vidange... à deux pas de la présidence du Faso!



Dernière étape de la matinée, un site de dépotage des boues de vidange situé derrière la Présidence du Faso, à proximité de l'Hôpital Blaise Compaoré. Nous nous trouvons sur le site de Ouaga 2000!

Ici, ce sont les boues collectées par les vidangeurs mécaniques qui sont déversées. Actuellement, il n'existe aucun site autorisé pour le dépotage des boues de vidange. Avec l'appui de l'AFD, l'ONEA construit deux stations de traitement des boues de vidange. Situées à Kossodo (Nord/Nord-Est) et Zagtoui (Ouest), ces stations seront trop lointaines pour les vidangeurs mécaniques qui opèrent dans le Sud de Ouagadougou et qui ne pourront traverser la ville pour aller y dépoter.

De nombreuses « mares » disséminées sur un vaste périmètre composent ce site de dépotage. Lorsque les boues ne sont pas trop chargées en déchets solides, certains agriculteurs demandent à ce qu'elles soient épandues sur leur champ pour servir d'engrais.

En quelques minutes de présence, nous croiserons trois camions de vidange qui empruntent le même chemin que nous.





Fin de la visite, la discussion continue autour d'un verre!

Prénom, Nom	Structure	Contact
Alidou Bandé	ABASE	76 69 30 63
Ilias Sawadogo	RJEDD / BF	70 32 57 95
Madeleine d'Hautefeuille	Agence Perspective	66 29 47 10
Moussa Ouedraogo	DGAUE / Ministère de Eau, des Aménagements Hydrauliques et de l'Assainissement	78 85 38 31
Toussaint Kompaoré	ABASE	
Cyrille Pacmogoda	ABASE	78 95 52 94 / 76 44 41 14
Mamadou Zongo	Ministère de la Jeunesse, de la Formation Professionnelle et de l'Emploi	70 31 26 71
Audrey Chenal	Ambassade de France	50 49 66 47
Martine Diallo Koné	CNRST	75 74 56 06 / 70 30 76 68
Richard Eba	2IE	61 28 16 13
Léa Kaboré	AIFEE / Terre des Hommes	78 82 71 18
Germaine Sedego	Enfants et Développement	70 27 74 81 / 68 23 82 28
Issaka Niekema	Mairie du Boulmiougou	76 58 03 11
Germain Labonne	Réseau Projection	66 29 47 09
Alice Comte	Réseau Projection	66 53 34 54

Crédit photos: R.Eba, G.Labonne, M.d'Hautefeuille, A.Comte. Données GPS: R.Eba.